



HAL
open science

Les comptes dédiés aux animaux de compagnie sur les réseaux sociaux numériques. Etude du cas de la plateforme numérique communautaire Yummypets destinée aux propriétaires d'animaux de compagnie

Coline Reille

► **To cite this version:**

Coline Reille. Les comptes dédiés aux animaux de compagnie sur les réseaux sociaux numériques. Etude du cas de la plateforme numérique communautaire Yummypets destinée aux propriétaires d'animaux de compagnie. Journée d'étude de doctorants et jeunes chercheurs 14 juin 2022. Les discours numériques : enjeux linguistiques et communicationnels, perspectives didactiques, Université de Lorraine – CREM – Ajc CREM, Jun 2022, METZ, France. hal-04246597

HAL Id: hal-04246597

<https://hal.science/hal-04246597>

Submitted on 17 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Les discours numériques : enjeux linguistiques et communicationnels, perspectives didactiques

Journée d'étude de doctorants et jeunes chercheurs 14 juin 2022

Université de Lorraine – CREM – Ajc CREM, Île du Saulcy, F-57045 METZ Cedex 1

TITRE : **Les comptes dédiés aux animaux de compagnie sur les réseaux sociaux numériques.** *Etude du cas de la plateforme numérique communautaire Yummypets destinée aux propriétaires d'animaux de compagnie*

TITTLE : **Pets dedicated accounts on social networks.** *Case study of digital and communal website Yummypets for pets owners*

Mots clés : animaux de compagnie - réseaux sociaux numériques - pseudonymat - autofiction - discursivité animale

Key words : pets on social networks - pseudonym - autofiction - pets discourse

Résumé : La création d'un compte utilisateur au nom de son animal de compagnie sur les réseaux sociaux numériques. Analyse d'une nouvelle forme discursive d'expression de soi et de ses enjeux discursifs et communicationnels à travers le cas de la plateforme communautaire en ligne *Yummypets* destinée aux propriétaires d'animaux dits de compagnie, qui s'expriment en ligne pour et à travers leurs animaux. Entre pseudonymat, polyphonie de discours et autofiction.

Summary : Pets accounts on social online networks. Analysis of communicational and discursive issues about new self expression with the case study of communal website *Yummypets* for pets owners who talk for and through their pets. Between pseudonym, polyphonic speech and autofiction

Introduction

On assiste depuis une vingtaine d'années à la circulation très importante de contenus numériques en lien avec les animaux. *Memes*, *gifs*, photos et vidéos d'animaux drôles et mignons foisonnent sur la toile, avec comme principal lieu d'expression : les réseaux sociaux numériques. Une pratique a émergé ces dix dernières années sur les plateformes communautaires en ligne les plus populaires (*Facebook*, *Instagram*, *Twitter*, *Youtube*, et plus récemment *Tiktok*) : la création d'un compte dédié à son animal de compagnie. Cette pratique s'est standardisée, au point que certains réseaux sociaux numériques anticipent la création de ces comptes, comme c'est le cas de *Twitter*, qui précise dans son formulaire d'inscription la

nécessité de donner la date de naissance de l'utilisateur du compte, même si celui-ci sera utilisé pour "une entreprise, un animal de compagnie, ou autre chose."

×



Créer votre compte

Nom et prénom 0 / 50

Téléphone

[Utiliser un email](#)

Date de naissance
Cette information ne sera pas affichée publiquement. Confirmez votre âge, même si ce compte est pour une entreprise, un animal de compagnie ou autre chose.

Mois Jour Année

Suivant

Image 1 : Capture d'écran du formulaire d'inscription du réseau social numérique *Twitter*

Créer un compte à son animal de compagnie sur un réseau social numérique consiste, entre autres, à poster des photos et des vidéos de son animal, souvent mis en scène, montrer ses activités quotidiennes et surtout parler en son nom, c'est à dire s'exprimer sur le compte à la première personne du singulier en simulant la narration de son animal de compagnie. Parler au nom de son animal n'est pas une pratique systématique sur ces comptes dédiés, mais c'est un type de discours largement majoritaire, à l'initiative des utilisateurs eux-mêmes. C'est certainement de ce constat qu'est né *YummyPets*, une plateforme communautaire dédiée aux propriétaires d'animaux de compagnie créée en 2012, présente aujourd'hui dans une dizaine de pays occidentaux, et dont le concept est de créer un compte en ligne au nom de son animal de compagnie et de s'exprimer pour lui et à travers lui. C'est l'étude de cette plateforme et de ses usages qui nous intéresse particulièrement ici et qui permet d'interroger les enjeux communicationnels et linguistiques de la création des comptes dédiés à des animaux de compagnie sur les plateformes relationnelles du web contemporain, à travers la problématique suivante :

La création d'un compte sur un réseau social numérique où cohabitent deux identités, ici un animal de compagnie et son propriétaire, est-elle une nouvelle forme discursive d'expression de soi ?

Les résultats de l'enquête réalisée auprès des utilisateurs de ces comptes et l'analyse de leurs publications sur ce réseau social numérique de février 2020 jusqu'à décembre 2021, croisée à l'analyse des pratiques utilisateurs de comptes dédiés à leurs animaux de compagnie sur d'autres plateformes relationnelles numériques, nous apportent certains éléments de réponse et pistes de réflexion.

Nous allons tout d'abord présenter la méthodologie de l'enquête réalisée, ses objectifs, ses différentes étapes et ses principaux résultats. Puis nous analyserons les pratiques discursives émergentes observées, ainsi que les nouvelles formes d'écritures qu'elles engendrent. Nous finirons par interroger les perspectives de sociabilités que de tels usages et discours numériques permettent.

Une méthodologie d'enquête en trois étapes

1. De l'observation participante à la participation observante (Soulé, 2008)

Dans un premier temps, il fallait se créer un compte pour accéder à la plateforme. J'ai donc créé trois comptes dédiés à mes animaux de compagnie (2 chiens, 1 chat), et me suis connectée plusieurs fois par semaine pendant un an, interagissant avec les membres de la communauté en ligne, publiant, commentant, échangeant des messages privés et distribuant des "yummies" (équivalent du "like" plus connu sur les autres plateformes). Cette première étape de recherche-impliquée, où j'étais à la fois chercheuse et actrice de ma recherche, m'a permis de passer le cap de la participation observante dans mon enquête, provoquant certaines interactions et explorant les diverses possibilités et fonctions de *Yummypets*.

2. Analyse sémiotique d'une sélection de profils d'utilisateurs actifs sur *YummyPets*

La seconde étape de cette enquête a été de réaliser, en parallèle de ma participation observante quotidienne, la sélection de profils représentatifs des différents comportements observés sur la plateforme. La réalisation d'une grille d'analyse en trois grandes catégories à travers la description du compte et de sa page d'accueil, la description et l'analyse des publications de l'utilisateur sur son compte et la théorisation de toutes ces observations; a permis de cerner et de définir concrètement les différentes typologies de publications et les différents profils utilisateurs.

3. Entretiens qualitatifs

Enfin, ce sont les entretiens qualitatifs semi-directifs auprès des dix utilisateurs sélectionnés pour l'analyse sémiotique, qui ont permis de comprendre les motivations des utilisateurs à utiliser quotidiennement *Yummypets*, les relations sociales qu'ils entretiennent par le biais de la plateforme, ainsi que leurs relations avec leurs animaux de compagnie et la place qu'ils leur accordent dans leur vie. Ces entretiens ont été l'occasion d'entendre et d'analyser une nouvelle mise en récit, cette fois-ci oralisée, de la relation animal de compagnie / propriétaire, et de la croiser à la mise en récit réalisée par les propriétaires sur la plateforme.

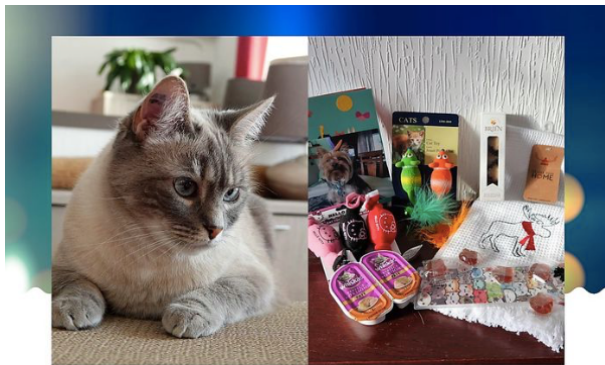
Ces trois étapes ont notamment permis de dresser trois typologies de profils utilisateurs sur *Yummypets*, nommés, définis et illustrés par des exemples de publications.

Tableau 1 : Synthèse de l'analyse sémiotique d'une sélection de profils actifs (plusieurs publications par mois) sur *Yummypets* de février 2020 à décembre 2021

PROFILS UTILISATEURS

Le "fictif"

- L'utilisateur entre dans le *storytelling* de *YummyPets*
- Il projette ses animaux dans une vie fictive aux codes humains
- Il se connecte à un rythme de publications très élevé (plusieurs fois / semaine)
- Il franchit le cap du virtuel et fait des rencontres dans la vie réelle



Colis anniversaire reçu le 14 avril 2020 de la part de @Goliath au coeur tendre Québec, Canada

8 5 0

Lilou Lafayette fête ses 5 ans Merci @Goliath au coeur tendre Québec, Canada pour le colis que tu m'as fait parvenir pour mon anniversaire. MamAlice papoune se joignent à moi pour te remercier pour tous les jolis cadeaux. Même la chipie @Palina a tenu à faire une photo pour te remercier. calincalin



Il est temps de rentrer dans la chapelle... @James Shishipompon doit nous attendre pour célébrer la cérémonie. ❤️❤️❤️

14 7 0

Le “double je”

- Récit autofictionnel : l'utilisateur est auteur et acteur de son récit
- Le compte de l'animal permet au propriétaire de parler de lui indirectement
- Le partage d'un compte pour deux identités se remarque fortement
- Rythme élevé de publications (plusieurs fois / mois)

Coucou la yummymeute 🥰🐾 maman est trop contente de sa première journée 😊 même si sur ce qu'elle a appris en cours elle connaissait un peu plus de la moitié des choses 😂😂 elle a pas cours le lundi alors elle pourra s'occuper de moi et prendre des photos pour vous 😊 Et vous ? Comment c'est passé la rentrée de vos maîtres ? 😊

Maman est pas tres bien merci tellement
Bonne nuit 🥰🥰🥰🥰

🐾 47 💬 25



Fleurs pour maman merci papa 🥰🥰

🐾 56 💬 9 ⭐ 0

Voir plus de commentaires



Noisette & Hermine (87) Magnifiques, très gentil de la part de ton papa
04/09/2020 Répondre



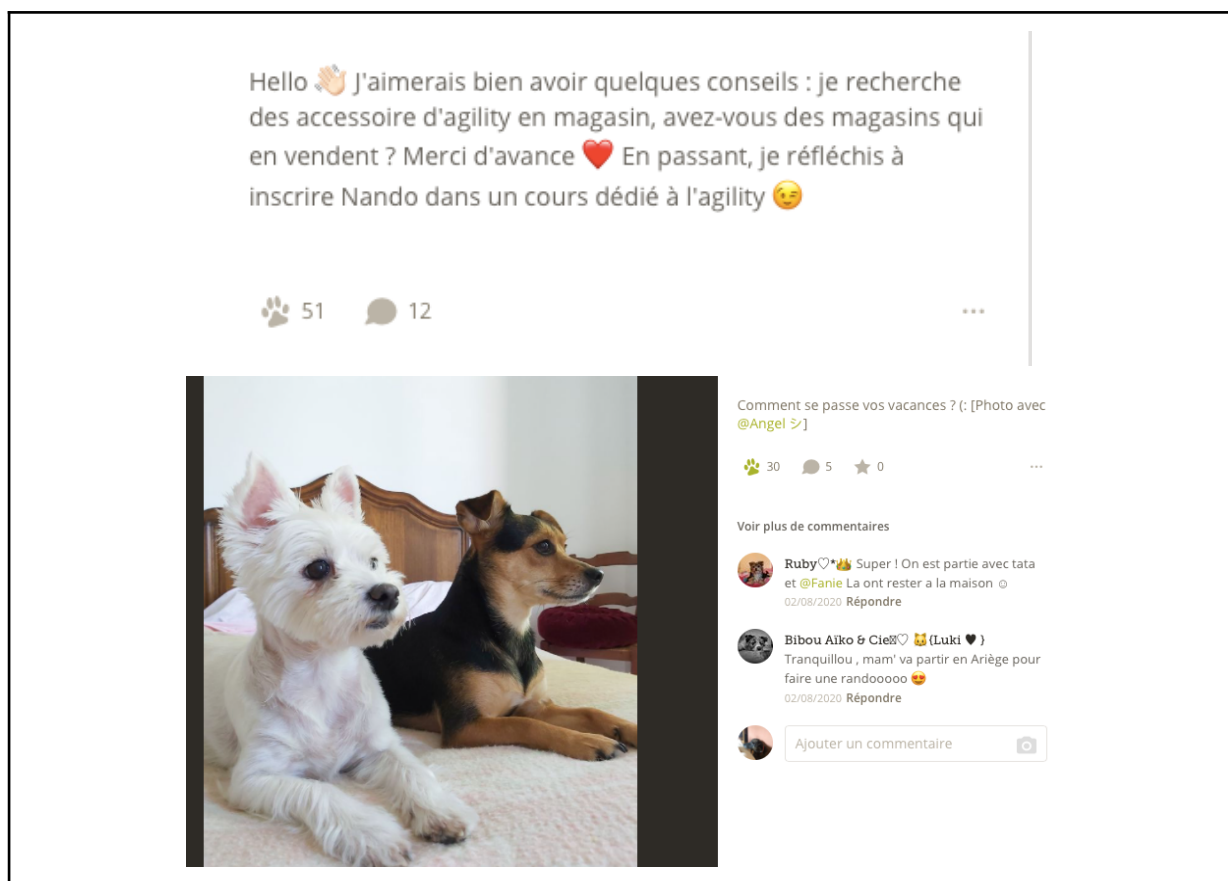
Vénus Magnifiques !!
06/09/2020 Répondre



Ajouter un commentaire

Le “traditionnel”

- Il a un usage plus traditionnel de la plateforme
- Il ne respecte pas toujours la mise en récit
- Il parle souvent à la 1^{ère} personne du singulier pour parler de lui-même et emploie la 3^e personne pour parler de son animal
- Il ne participe pas aux coutumes des "fictifs" et des "double Je"
- Il se connecte régulièrement (plusieurs fois / semaine) et publie tout de même régulièrement (au moins une fois par mois)



De nouvelles pratiques discursives...

Un compte pour deux identités

Ce type de pratiques numériques et communicationnelles fait apparaître la cohabitation de deux identités, celle du propriétaire mais aussi celle de l'animal, au sein d'un dispositif numérique initialement pensé pour les usages d'un seul individu. L'identité de l'animal est en effet exposée, mais dans un cadre qui est évidemment construit et contrôlé par des humains, présents dans chacune des actions du compte et de ses publications.

Comment comprendre la production de cette ambiguïté volontaire ? Peut-on la lier à une problématique des relations inter-spécifiques ? C'est en effet parce que la proximité entre les deux êtres (humain/non humain) est forte, que le propriétaire personnifie son animal et prend la parole en son nom. Les entretiens menés sur les utilisateurs vont en ce sens. En effet, les propriétaires décrivaient une relation parfaite avec leurs animaux, souvent fusionnelle, remplie d'amour et de complicité, basée sur la dépendance affective et physiologique de leurs animaux envers eux. Ce constat peut expliquer en partie que l'animal dit de compagnie sur *Yummypets* puisse devenir le prolongement et la projection de l'identité numérique de son propriétaire. Ce choix d'identification vient enrichir la définition de l'identité numérique des utilisateurs, et engendre une polyphonie de discours à travers un double *Je*, où imaginaire et réel s'enchevêtrent. Une telle pratique littéraire trouble l'instance énonciatrice, en tension

entre un jeu de contraintes techniques et légales d'une part, et une liberté identitaire (Perea 2010) et créative d'autre part.

Parler au nom de son animal : Entre pseudonymat, polyphonie de discours et autofiction

Ce double *Je* se retrouve au-delà des réseaux sociaux, Elsa Eskenazi et Marie-Anne Paveau (2020), dans leur analyse des affichettes d'animaux perdus, définissent le concept de discursivité animale, présentant des animaux dotés d'une parole autonome et produisant leur propre discours comme dans l'exemple ci-dessous.



Image 2 : Exemple d'affichette récoltée et analysée par Elsa Eskenazi et Marie-Anne Paveau

Le procédé conversationnel de la ventriloquie, c'est-à-dire, la forme de discours rapporté fictif dans lequel les participants humains incarnent littéralement la voix de l'animal pour le faire parler (Mondémé 2018), observé dans les interactions quotidiennes entre un animal et son propriétaire, prend place dans les discours numériques autofictionnels des utilisateurs de ce type de comptes relationnels. Cette pratique entraîne un double récit, où fiction et autofiction se côtoient dès la lecture du profil du compte dédié à l'animal, mais surtout dans ses publications et commentaires.

La liberté identitaire qu'offre le pseudonymat, incarnant à la fois une identité de protection et de projection (Perea, 2010), puisque que l'utilisateur ne poste pas ou très peu de photos de lui-même et ne donne jamais son nom, permet aux internautes d'inventer de nouvelles formes d'expression de soi qui semblent infinies, ou en tout cas beaucoup moins bridées que sur

d'autres réseaux sociaux numériques. C'est le retour fait par les utilisateurs de Yummypets : "Je parle au quotidien avec des gens que je ne connais même pas et que je ne rencontrerai sûrement jamais. Je ne ferai jamais ça sur Facebook" (Karine - 50 ans - a créé le profil de ses deux chats sur Yummypets depuis 5 ans). "Se nommer pour exister", à travers un nom que l'on choisit pour se présenter au monde, c'est le "je" qui se nomme et non l'autre qui nomme le "je". (Martin 2012) Martin analyse l'importance de la sphère privée dans le choix du pseudonyme choisi par une personne. En effet, aucun pseudonyme cryptonymique n'a été observé jusqu'à présent sur *Yummypets*, les pseudonymes choisis étant toujours le nom ou le surnom d'un animal de compagnie. Pour Paveau (2015), le pseudonyme, s'il masque une identité d'état civil en œuvre dans la vie sociale hors ligne, est au cœur d'une riche élaboration sémantique de soi en ligne. L'identité de l'animal devient l'identité numérique de son propriétaire, animal et propriétaire ne font qu'un.

Dans ce cas précis, le pseudonymat à travers l'identité d'un animal de compagnie est proche de la notion d'*avatar*, empruntée au monde des jeux vidéo. La différence avec un jeu vidéo ou un jeu en ligne est qu'il ne s'agit pas d'un avatar imaginaire mais d'un être vivant, ce qui ne soulève pas les mêmes questionnements ni les mêmes enjeux discursifs. Selon Pierre (2011), le héros 2.0 est un être anonyme (2011). Nous savons maintenant qu'il peut, qui plus est, être un chien ou un chat.

...qui engendrent de nouvelles formes d'écritures

Des discours très singuliers prennent vie sur ces comptes de façon quasi systématique. Le parentais (*babytalk*), discours oralisé pour s'adresser aux jeunes enfants, est ici très employé mais détourné : premièrement car ce sont les propriétaires qui l'utilisent pour parler d'eux-mêmes : "*maman m'a donné un bon nonos aujourd'hui* ❤️❤️❤️", et deuxièmement car c'est un genre de discours oral qui se transpose à l'écrit. Le passage du parlé à l'écrit et notamment de l'emploi du parentais se constate par une nouvelle textualité très singulière. L'emploi excessif d'éléments de ponctuation ainsi que d'une ribambelle d'emojis utilisés à la suite et ponctuant chaque phrase rédigée, traduisent la volonté d'exprimer la spontanéité et l'innocence de l'animal. Ce type de discours n'est pas sans nous faire penser au *pôitchat*, forme de langage apparu sur la plateforme communautaire en ligne *Twitter*. Il se définit par l'emploi des mots-émotions, mignonisés, abrégés, parfois mal orthographiés, retranscrivant à l'écrit un chuintement oral, dans une volonté d'imiter un chat qui parlerait le langage des humains : "*Chalut les copinouuuus ! Chespere que vous z'allez bien* ❤️❤️❤️🐾🐱". Cette imitation de discours oral transposé à l'écrit se retrouve dans beaucoup de publications d'utilisateurs sur *Yummypets*.

Ces nouveaux discours numériques font l'objet d'une disneyfication évidente. Des messages gentils foisonnent sur la plateforme : on retrouve une pluie de compliments dans les publications et les commentaires, des utilisateurs qui signent leurs publications de "léchouilles", "caresses" "câlins"... Une fois en messagerie privée, lorsque les utilisateurs échangent en toute confidentialité, ce ton doux se efface quelque peu au profit de discussions plus terre à terre sur les meilleures façons d'obtenir plus de *yummies* et de commentaires sous leurs publications respectives.

L'énonciation collaborative en ligne est aussi une forme d'écriture inédite employée sur *Yummypets*. Ce processus de construction collaborative du discours est à mi-chemin entre une discussion orale et un jeu littéraire écrit. Les utilisateurs s'imaginent des scénarios fantaisistes dont leurs animaux seraient les acteurs principaux : rentrées des classes, goûters d'anniversaires et même mariages sont organisés entre membres de la communauté. Ils réalisent ces scénarios sous forme de jeux de rôles. Les différents utilisateurs publient, se répondent en commentaires et réalisent des montages photos, tel un cadavre exquis numérique. Ces pratiques amateurs communautaires font partie des rituels des utilisateurs "fictifs" (pour reprendre la nomenclature des profils dressés ci-dessus).



Image 3 : Capture d'écran d'un montage photographique sur *Yummypets* publié le 25 mai 2021

Des perspectives de sociabilités inédites

Une passion commune génératrice de liens sociaux

Les sociabilités des internautes sont influencées par les plateformes relationnelles en ligne elles-mêmes : les industriels du web nous invitent à écrire pour nous lier (Gomez Mejia, 2016) à travers une polyphonie favorisée où les utilisateurs doivent commenter, se répondre... Ce lien à autrui est travaillé jusqu'à "compenser" son absence (Perea, 2010), notamment à travers des émoticônes et des acronymes renseignant sur l'état affectif et émotionnel des utilisateurs, et grâce à des outils normatifs, permettant d'instaurer des rituels communautaires tels que liker, commenter, partager...

Mais ces sociabilités se révèlent également grâce à l'animal dit de compagnie, symbole de pureté, de gentillesse et de bienveillance; vecteur de lien social entre les êtres humains, sujet et même acteur de conversations, et donc agent de rencontres et d'échanges. La *gamification* et la *disneyfication* des publications et des interactions entre utilisateurs, permettent de créer un cadre de référence : l'amour qu'ils portent à leurs animaux de compagnie. Ces pratiques se traduisent par des codes communs de communication entre utilisateurs, qui se sentent alors

un cercle de confiance. Ainsi, “l’ouverture du réseau social vers la nébuleuse des proches ou vers des inconnus ayant des intérêts communs favorise une exploration curieuse du monde.” (Cardon, 2011)

Les limites d’une sociabilité numérique en ligne

Le fait de s’exprimer à travers la projection de son animal, un pseudonyme, avec l’argument d’impératif de protection de sa vie privée (Perea, 2010), tend pourtant souvent à exposer d’autant plus son intimité, comme c’est par exemple le cas des profils “double je” qui se confient sur leur propre situation familiale, amoureuse, de santé, à travers leur animal...

De plus, en augmentant la compétition entre des individus en quête de reconnaissance, comme cela se produit par la comparaison de nombre de *yummies* et d’abonnés sur leurs comptes, les réseaux sociaux de l’Internet (ici *Yummypets*) contribuent aussi à uniformiser les manières de se présenter, de se singulariser et d’agir les uns envers les autres (Cardon, 2011).

Conclusion

Pour Merzeau (2009) , “[Certains réseaux sociaux numériques] invitent l'utilisateur à se travestir pour établir des connexions (fabrication d'avatars dans les mondes virtuels) ; [certains] l'incitent à s'exhiber pour gagner en notoriété (éparpillement de twitts dans les systèmes de micro-blogging) ; d'autres enfin l'encouragent à déployer autour de lui des zones intermédiaires, mi publiques, mi confidentielles.” *Yummypets* se retrouve au carrefour de ces fonctionnalités. Les pratiques singulières de ses utilisateurs, notamment les nouvelles formes d’écritures qu’elles génèrent, permettent de cerner les enjeux des relations interspécifiques contemporaines entre un animal dit de compagnie et son propriétaire.

Une pratique importante, non abordée volontairement dans cet acte par l’ampleur des questionnements qu’elle soulève, concerne le deuil de l’animal de compagnie sur les plateformes relationnelles en ligne. En effet, les observations menées sur *Yummypets*, ainsi que les entretiens auprès de ses utilisateurs ont fait surgir une pratique non anticipée mais pourtant commune sur le réseau social numérique : parler de son défunt animal et commémorer sa mémoire. Cela passe par l’annonce de son décès, mais aussi par le partage, plus ou moins régulier selon l’utilisateur, à travers la publication sur le compte toujours actif du défunt animal de photographies et de vidéos de son animal, accompagnées de messages tendres et mélancoliques en sa mémoire.

Pour les utilisateurs, à la manière des cimetières en ligne populaires aux Etats-Unis depuis les débuts de l’ère numérique, restant plus marginaux en Europe, *Yummypets* représente à la fois un lieu de mémoire et de recueillement pour son défunt animal de compagnie, une façon de continuer à faire vivre l’animal en entretenant une présence subjective (Pène, 2011), et un moyen d’accéder au soutien mutuel des utilisateurs de la communauté en ligne dans cette épreuve. Les travaux de Vinciane Despret sur la cohabitation des morts avec les vivants permettraient certainement de mieux cerner et de nuancer ces nouvelles pratiques de deuil digitales.

Bibliographie :

- Breton Philippe, Le culte de l'Internet, une menace pour le lien social ?, La Découverte, 2000
- Cardon Dominique, Réseaux sociaux de l'Internet, Communications, éditions La découverte, 2011
- Cislaru Georgeta, Le pseudonyme, nom ou discours ?, Les Carnets du Cediscor, 2009
- De Singly François, Les uns avec les autres. Quand l'individualisme crée du lien, Armand Colin, 2003.
- Despret, Vinciane, "Au bonheur des morts", La Découverte, 2015
- Eskenazi Elsa, Paveau Marie-Anne, "Les affichettes d'animaux perdus. Discursivité, agentivité, anthroponymie", Itinéraires, 2020
- Georges, Fanny. « L'identité numérique sous emprise culturelle. De l'expression de soi à sa standardisation », Les Cahiers du numérique, vol. 7, no. 1, 2011, pp. 31-48.
- Georges, Fanny. « Représentation de soi et identité numérique. Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0 », Réseaux, vol. 154, no. 2, 2009, pp. 165-193.
- Gomez-Mejia Gustavo, Les fabriques de soi, MKF éditions, 2016
- Haraway Donna, Manifeste des espèces compagnes. Chiens, humains et autres partenaires, traduit de l'anglais par Jérôme Hansen. Terra Incognita, Editions de l'Eclat, 2010
- Héran François, Vers une sociologie des relations avec la nature, Revue française de sociologie, 2007
- Martin, Marcienne, 2006, Le Pseudonyme sur Internet, une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée, Paris, L'Harmattan.
- Merzeau, Louise. « Le profil : un nouveau territoire imaginaire ?. Conférence de Louise Merzeau transcrite par Camille Alloing et Mariannig Le Béhec », Questions de communication, vol. 34, no. 2, 2018, pp. 41-54.
- Merzeau, Louise. « Présence numérique : les médiations de l'identité », Les Enjeux de l'information et de la communication, vol. 2009, no. 1, 2009, pp. 79-91.
- Mondémé, Chloé, Formes d'interactions sociales entre hommes et chiens. Une approche praxéologique des relations interspécifiques, thèse soutenue en 2013
- Paveau, Marie Anne « Ce qui s'écrit dans les univers numériques », Itinéraires [En ligne], 2014
- Paveau Marie-Anne, Ruchon Catherine "La linguistique et le langage animal. Résistances, décentrements, propositions", Itinéraires, 2020
- Pène Sophie, Facebook mort ou vif : deuils intimes et causes communes, Questions de communication, n°19, 2011
- Perea, François, L'identité numérique : de la cité à l'écran. Quelques aspects de la représentation de soi dans l'espace numérique, Les Enjeux de l'information et de la communication, p144-159, 2010
- Pierre Julien, Génétique de l'identité numérique. Sources et enjeux des processus associés à l'identité numérique. Les Cahiers du numérique, Lavoisier, 2011

- Souchier Emmanuël, Candel Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collaboration de Jeanne-Perrier Valérie , Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse, Paris, Armand Colin, 2019